



GAUTIER MAXIMIN 8 SEPTEMBRE 1914

Maximin Armand Marie GAUTIER, né le 29 novembre 1886 à la Boissière de Montaigu, fils de Maximin GAUTIER, 31 ans, filassier, domicilié au bourg de la Boissière de Montaigu et Marie Radegonde GAUTIER, son épouse, 23 ans, Ménagère. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 157 sur la liste de tirage du canton de Montaigu.

Incorporé au 19^{ème} bataillon de Chasseurs à pieds à compter du 9 octobre 1907. Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 4209. Chasseur de 2^{ème} classe.

Passé dans la disponibilité le 25 septembre 1909.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1909. Affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 5 août 1914. Soldat de 2^{ème} classe.

Parti avec la 17^{ème} compagnie du 293^{ème} Régiment d'Infanterie le 9 août 1914. Signalé comme disparu le 8 septembre 1914 à la Fère Champenoise (51, Marne).

Soldat au 293^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 8 septembre 1914 à Fère Champenoise (51, Marne), âgé 28 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

Inhumation initiale au lieu-dit Derrière l'Omniset.

Inhumé dans le département de la Marne (51), par les soins des services de l'Etat civil du secteur de Sésannes, au cimetière militaire de la Fère Champenoise, arrondissement d'Épernay, le 29 novembre 1919.

293^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTRIE

Le ravitaillement en munitions a été difficilement réalisé pendant la nuit. Il n'y a plus de grenades, peu de cartouches. Un effort général ennemi se déclenche vers 7 heures.

Notre artillerie ne répond que très faiblement à notre demande de barrage. Notre aile droite, sans officier, cède. Notre gauche est attaquée par derrière. Les mitrailleuses qui appuyaient ces ailes, tirent jusqu'à ce que les Boches arrivent sur elles. Les servants se dégagent à la baïonnette ou au revolver.

Successivement le repli s'effectue par échelon de tir et sous le feu des mitrailleuses ennemies non détruites par la préparation et qui, du secteur de gauche et du Bois de Ville n'ont cessé de battre, depuis la veille, tout le terrain s'étendant entre la position conquise et notre ligne de départ. Le 293^{ème} a perdu 960 hommes, tués (dont 8 officiers) blessés et disparus.

Le lieutenant-colonel DE GOUVELO ayant été blessé au moment où il se portait en avant avec la 4^{ème} vague, le Chef de Bataillon ARNAUDEAU avait pris le commandement.

Par lettre, en date du 28 septembre 1915, le Général NINOUS commandant la 302^{ème} Brigade d'Infanterie, appréciait comme suit les opérations du 293^{ème} Régiment d'Infanterie :

« A la suite des opérations qui ont eu lieu les 25 et 26 septembre, le Général de Brigade qui a été très fier de l'attitude de ceux qui y ont pris part, tient à dire que si les brillants résultats obtenus à la suite de l'assaut du 25, n'ont pas été conservés le 26, cela n'a pas dépendu de la valeur des occupants, mais bien des circonstances exceptionnelles dans lesquelles ils se sont trouvés.

Car, en fait de précautions prises, d'ordres donnés, de vigueur dans l'exécution, etc., chefs et soldats ont été remarquables ; tous ont rivalisé de courage, d'abnégation et de dévouement, aussi le succès du 25 a-t-il été complet.

La belle attitude du Régiment dans cette circonstance a, du reste, été remarquée par le Général de Division qui, en voyant le 293^{ème} sortir des tranchées avec le courage tranquille qui caractérise les Vendéens, pour se porter en avant, au pas, la tête haute, la baïonnette menaçante, alignés, coude à coude, comme à la parade, et aborder résolument les tranchées ennemies, a été saisi d'admiration et a manifesté son sentiment à leur entourage.

Malheureusement, le succès obtenu par nos voisins de l'Ouest n'a pas été aussi complet que le nôtre ; n'ayant pu s'élever jusqu'au point qui leur avait été assigné, ils n'ont pas couvert notre flanc gauche, comme cela avait été prévu et comme cela aurait dû avoir lieu.

Ils ont laissé ainsi, sans être gardé, un boyau important qui a permis à l'ennemi d'arriver à couvert, de nous déborder de ce côté et de nous contre attaquer avec avantage.

C'est ce qui fait, qu'après avoir résisté à la pression de l'ennemi tout le jour et toute la nuit, le Régiment n'a pu arrêter la forte contre-attaque du lendemain, car isolé et tout à fait en l'air par sa gauche, il a été obligé, après un combat acharné où il a perdu beaucoup de monde, de regagner ses positions de la veille.

Devant l'ennemi, le 28 septembre 1915. »

« Général NINOUS. »

Le 2 octobre, le Colonel commandant la 301^{ème} Brigade d'infanterie, sous les ordres duquel le 293^{ème} avait attaqué, adressait au Régiment, l'ordre et la lettre qui suivent :

Ordre de la Brigade n°50.

« Officiers, Sous-Officiers et Soldats du 293^{ème},

Dans la journée du 25 septembre 1915, à l'attaque des tranchées allemandes, malgré la ténacité et la résistance de l'ennemi, vous avez pu accomplir votre mission avec une haute conception du devoir et un sublime esprit de sacrifice.

Beaucoup des vôtres ont trouvé une mort glorieuse, nous les vengerons.

Je suis fier de vous commander.

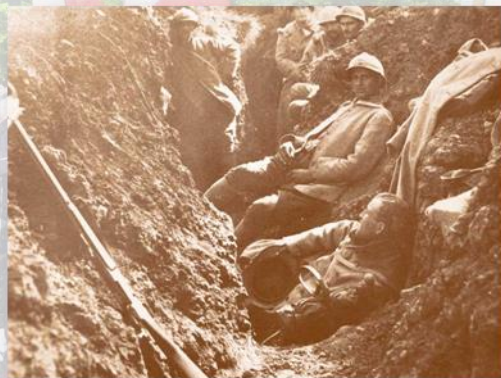
Vive la France ! »

« Le Colonel TANTOT Commandant la 301^{ème} Brigade d'Infanterie. »

« Au moment où le 293^{ème} Régiment d'Infanterie repasse sous les ordres de M. le Général commandant la 302^{ème} Brigade d'Infanterie, le Colonel commandant la 301^{ème} Brigade d'Infanterie tient à exprimer à ce Régiment son entière satisfaction pour sa magnifique attitude à l'attaque du 25 septembre et la vaillance avec laquelle il a subi le violent bombardement de l'ennemi du 25 septembre au 1^{er} Octobre. »

« Le Colonel TANTOT Commandant la 301^{ème} Brigade d'Infanterie.

ARCHIVES PHOTOS



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **Gautier**

Prénoms : *Maximin, Armand Marie* Surnom :

ÉTAT CIVIL.

Né le *29 Novembre 1886*, à *La Boissière de Montaigu* canton
d e Montaigu, département d e *la Vendée*, résidant
à *La Boissière de Montaigu* canton d e *Montaigu* département
d e *la Vendée*, profession d e *domestique cultivateur*
fils d e *Eugène Maximin* et d e *Gautier Marie* indépendants domiciliés
à *La Boissière de Montaigu* canton d e *Montaigu* département d e *la Vendée*

N° *157* de tirage dans le canton d e *Montaigu*

SIGNALEMENT.

Cheveux *et*, sourcils *chaînés*,
yeux *roux*, front *couvert*,
nez *long*, bouche *grande*,
menton *arrond*, visage *ovale*.
Taille : 1 m. *65* cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

*Incorporé au 19^e Régiment de Chasseurs à pied
à compter du 9 Octobre 1907. Arrivé au camp le
dit jour et immatriculé sous le N° 4209. Chas
seur de 2^e classe. Passé dans la disponibilité
le 25 Septembre 1909.*

CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE ACCORDÉ

PASSÉ DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE 1^{er} OCTOBRE 1909. Affecté
au Régiment d'Infanterie de la Roche-sur-Yvon.
Rappelé à l'activité par décret de mobilisation
générale du 1^{er} Août 1914. Arrivé au corps le
3 Août 1914. Soldat de 2^e classe. Parti avec la 17^e C^o
du 29^e d'Inf^o le 9 Août 1914. Signalé comme disparu
le 8 Septembre 1914 à la Tré Champagne (Marne)

Passé dans la _____ de l'armée active le _____

*Décidé le dit jour et inhumé à la Tré Cham
pensaise (lieu dit derrière l'Ormeau) corps trans
féré au cimetière militaire de la Tré Champe
nnoise, arrondissement d'Ermenay (Marne) le 29
Novembre 1919 par les soins du service de l'état
civil du secteur de Sigannes (Oris de transfère
de corps T. V. 1460 du 5 Décembre 1919)*

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans l e 9^e *Rég^t d'Inf^o*
du *29 août* au *20 Fev* 1912

A accompli une 2^e période d'exercices dans l e _____
du _____ au _____

Passé dans l'armée territoriale le _____

